

Salmonella du Sanglier (*Sus scrofa*)

G. SIMINTZIS

(Avec la collaboration technique de M^{lle} M. C. TREMEAUD)

(Note présentée par M. BRESSOU)

Entérobactéries pathogènes, les *Salmonella* parasitent indifféremment l'homme ou les animaux. Elles sont très largement répandues dans le règne animal où elles se localisent, le plus souvent, dans le système digestif.

Le rôle de réservoir et les dangers de contamination de l'homme à partir des animaux domestiques, surtout ceux utilisés pour son alimentation, ont été dénoncés à de nombreuses reprises. Les toxoinfections alimentaires salmonelliques à partir des viandes de boucherie constituent, depuis longtemps, une acquisition classique de la pathologie comparée. Plus spécialement, le parasitisme intestinal ou mésentérique du porc domestique par ces entérobactéries, en dehors de toute manifestation pathologique, est une notion bien établie, ces animaux jouant probablement un rôle décisif dans la dissémination des *Salmonella*.

Moins connues, par contre, sont les salmonelloses des animaux sauvages et plus particulièrement celles du gibier. C'est pour combler cette lacune et, aussi, pour établir une comparaison avec le porc domestique, espèce zoologique très voisine, qui a, longtemps, retenu notre attention que nous avons entrepris un examen systématique d'un certain nombre de sangliers.

Matériel et technique expérimentale.

Le tableau 1 résume l'origine géographique des animaux faisant l'objet de cette étude.

On notera que la plupart provenaient de l'Afrique du Nord, de l'Algérie ; un petit nombre seulement était originaire de la métropole. Les sangliers algériens étaient expédiés éviscérés et voyageaient en état de congélation. Ceci explique pourquoi il n'a pas été possible, pour ces animaux, d'effectuer des prélèvements sur le territoire digestif et on a dû se contenter d'examiner les ganglions iliaques

Bull. Acad. Vét. — Tome XXXVII (Décembre 1964). — Vigot Frères, Editeurs.

car les plus accessibles, de façon à ne pas déprécier les carcasses destinées à être vendues en vue de la consommation.

TABLEAU 1

Origine géographique des sangliers et nature du prélèvement

Origine géographique	Nombre	Nature du prélèvement		
		Contenu intes.	gg mésent.	gg illiaque
Ain	2	2	2	—
Alsace	4	3	3	—
Rhône	3	3	3	—
Algériens	64	—	—	64

La technique employée a été celle actuellement classique servant à l'isolement des *Salmonella* à partir des prélèvements plurimicrobiens. Le ganglion retenu était largement ensemencé en bouillon au tétrathionate servant de milieu d'enrichissement, puis, après incubation de 48 heures à 37°, l'isolement était effectué sur gélose SS. Les colonies suspectes, ne fermentant pas le lactose, étaient ensuite étudiées sur divers milieux de façon à déterminer leurs caractères biochimiques. Les souches présentant les caractéristiques des *Salmonella* faisaient, enfin, l'objet d'un examen sérologique détaillé afin d'établir leur formule antigénique et, ainsi, leur identification précise.

Résultats.

Nous avons, dans ces conditions, examiné 73 sangliers à partir desquels nous avons isolé cinq souches présentant les caractères biochimiques des *Salmonella*. Leur étude antigénique a montré que celles-ci appartenaient à 3 espèces différentes : elles étaient identifiées comme étant *S. schleissheim* (3 souches) ; *S. give* (1 souche) ; enfin un sérotype inconnu isolé pour la première fois auquel nous avons donné le nom de *S. rhône* (1). Le tableau II indique les formules antigéniques des *Salmonella* isolées et leur place dans la classification de KAUFFMAN.

Ainsi 6,9 p. 100 des sangliers examinés étaient porteurs de *Salmonella*. Ce pourcentage est supérieur à celui établi par BUTTIAUX, GAUMONT et MOREL (4,08 p. 100) (2), et voisin de celui trouvé par PESTANA et RUGAL (6,7 p. 100) (3), sur le porc domestique. Notre

travail démontre que le sanglier constitue, à côté du porc à qui il s'apparente zoologiquement, un important réservoir des *Salmonella*.

TABLEAU II

Espèces	Nombre de souches	Formule antig.	Groupe
<i>S. schleissheim</i>	3	4-12-27, b	B
<i>S. give</i>	1	3-10, 1v, 1,7	L
<i>S. rhône</i>	1	21, c, enx	L

Toutes les souches ont été isolées à partir des seuls sangliers algériens et, notion nouvelle qui nous paraît significative et mérite d'être particulièrement soulignée, à partir des ganglions iliaques.

Notons aussi que les 3 souches de *S. schleissheim* ont été toutes isolées à la même séance de travail dans un seul lot de sangliers. Il est possible que ces animaux provenaient d'une même région à laquelle cette *Salmonella* serait particulièrement répandue.

Commentaires.

L'isolement de ces *Salmonella*, à partir non pas des ganglions mésentériques comme c'est le cas habituellement pour le porc domestique mais au contraire des ganglions somatiques, constitue une notion nouvelle d'une grande importance épidémiologique. Cette localisation ne peut s'expliquer, nous semble-t-il, qu'en admettant que ces animaux avaient été victimes d'une septicémie salmonellique. Il est peu probable qu'ils étaient atteints, au moment où ils ont été abattus, d'une salmonellose aiguë. Il semble plutôt qu'il s'agirait des séquelles d'une infection ancienne guérie, ayant fait de ces animaux des porteurs chroniques de *Salmonella*.

De tels sangliers constituent, sans conteste possible, un véritable danger. Le paradoxe de l'utilisation de ce gibier sans que, apparemment, des troubles digestifs aient été signalés chez les consommateurs peut parfaitement s'expliquer par les habitudes culinaires qui font que le gibier n'est utilisé qu'après cuisson prolongée, suffisante, dans tous les cas, pour détruire les germes pathogènes.

Cependant si l'homme se trouve ainsi, relativement, à l'abri d'une contamination directe, l'importation de tels animaux n'est pas dépourvue de signification pour l'hygiène publique. Des fragments peuvent être absorbés crus par des carnivores domestiques qui,

à leur tour, deviennent des vecteurs et constituent une menace pour leurs maîtres. Des sérotypes nouveaux, d'origine étrangère, peuvent s'implanter dans le pays et contribuent à élargir le nombre des *Salmonella* susceptibles d'infecter l'homme. Ils instituent ainsi une pathologie exotique d'importation.

L'inspection sanitaire habituelle est incapable de déceler des sangliers porteurs chroniques de *Salmonella* ; seul l'examen bactériologique peut révéler les animaux dangereux. Notre étude ayant démontré que, pour les sangliers d'origine nord-africaine, le pourcentage des sangliers porteurs des *Salmonella* était important nous pensons que ce gibier de provenance étrangère ne devrait être admis à être librement commercialisé en France qu'après avoir fait l'objet d'un examen bactériologique préalable en même temps, d'ailleurs, que d'une recherche trichinoscopique obligatoire.

En résumé trois sérotypes de *Salmonella*, dont un nouveau, ont été isolés à partir des ganglions somatiques des sangliers d'origine africaine. L'attention est attirée sur les dangers que l'importation de ces animaux exotiques constitue pour l'hygiène humaine.

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à Messieurs les Directeurs des Services Vétérinaires du Rhône et du Bas-Rhin ; au Docteur FONTENAILLE, Directeur des Abattoirs de Lyon ; à notre ami le Docteur GRENET de Beaujeu... qui nous ont procuré les prélèvements faisant l'objet de cette étude ; et à M. le Professeur LE MINOR qui a procédé à l'identification précise des souches isolées.

(Laboratoire Vétérinaire Départemental du Rhône).

BIBLIOGRAPHIE

1. LE MINOR (L.), COURTIEU (A. L.), GUILLERMET (F.), CHASSIGNOL (S.), SIMINTZIS (G.) et DRIAU (D.). — 3 nouveaux sérotypes de *Salmonella* isolés à Lyon, *Ann. Inst. Past.* 104 p. 835, 1963.
2. BUTTIAUX (R.), GAUMONT (R.) et MOREL (P.). — *Salmonella* dans les ganglions mésentériques de porcs. *Ann. Inst. Past.* 1951, 81, p. 236-238.
3. PESTANA (B. R.) et RUGAL (E.). — O porco normal como portador de *Salmonella*. *Rev. Inst. Adolfo Lutz* 1943, 3 p. 232.